

# ASIE MINEURE

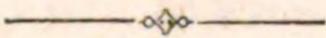
DESCRIPTION PHYSIQUE

DE CETTE CONTRÉE

PAR

P. DE TCHIHATCHEFF

PREFACE.



## PALÉONTOLOGIE

PAR

A. D'ARCHIAC, P. FISCHER ET E. DE VERNEUIL

*Ouvrage accompagné d'un Atlas grand in-4°*

*La Text I*

PARIS

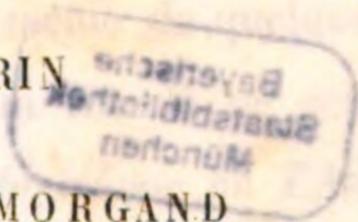
ÉDITÉ PAR L. GUÉRIN

DÉPÔT ET VENTE A LA

LIBRAIRIE THÉODORE MORGAND

5, RUE BONAPARTE

1866



FAUNE  
TERTIAIRE INFÉRIEURE

PAR

A. D'ARCHIAC

---

CLASSE DES CRUSTACÉS.

---

Genre **RANINA**, Lamarck.

**RANINA TCHIHATCHEFFI**, d'Archiac.

Pl. 1, fig. 6.

**RANINA TCHIHATCHEFFI**, d'Archiac, *Histoire des progrès de la géologie*, vol. III, p. 303, 1850<sup>1</sup>.

— — de Tchihatcheff, *Le Bosphore et Constantinople*, p. 514, 1864.

Cette espèce, bien que très-voisine de la *Ranina Marestiana* de Kœnig, s'en distingue par un certain nombre de caractères bien tranchés. La carapace est beaucoup plus bombée et notablement plus étroite; les sillons qui, de

1. Nous devons la description de cette espèce à l'obligeance de M. Alphonse Milne-Edwards, que ses travaux spéciaux sur les crustacés ont fait si avantageusement connaître dans la science.

chaque côté, limitent la région branchiale, sont moins profonds; c'est à peine si l'on peut constater leur présence. De même que chez l'espèce que l'on rencontre si fréquemment en Italie, le bouclier céphalo-thoracique est sillonné transversalement par des lignes saillantes couvertes d'un rang de tubercules dirigés en avant. Ces tubercules sont arrondis et disposés les uns à côté des autres, mais un peu plus espacés que chez la *R. Marestiana*. Sur l'espèce qui nous occupe ici, on n'aperçoit aucune trace des petites granulations qui, chez le fossile précédent, ornaient le test, dans l'intervalle des lignes saillantes transversales; mais cette absence est peut-être due à l'usure de l'échantillon que nous avons sous les yeux. En avant, ces crêtes tuberculeuses se dirigent presque directement d'un bord à l'autre, les premières s'avancant légèrement sur la ligne médiane, vers la pointe rostrale; un peu plus en arrière, à la hauteur de la région cardiaque, les crêtes décrivent un arc très-marqué, dont la convexité est dirigée en arrière. Chez la *R. Marestiana*, cette courbure est beaucoup moins considérable. Une espèce du même genre qui se trouve dans les couches nummulitiques de l'Inde, et qui n'a pas encore été décrite, présente ce même caractère porté au plus haut point. Enfin les deux ou trois dernières crêtes thoraciques de la *R. Tchihatcheffi* sont presque droites. Les bords antérieurs de l'individu que nous avons entre les mains sont mal conservés, et il est impossible d'étudier la disposition des prolongements qu'ils devaient présenter. Nous devons donc nous contenter des caractères tirés de la forme extérieure et de la direction des lignes saillantes. Chez les Ranines vivantes, la forme de la carapace varie considérablement avec l'âge, et si l'on veut prendre ce caractère en considération sérieuse, il faut avoir

soin de comparer entre eux des échantillons de même grosseur et par conséquent à peu près de même âge. Quant à la direction des crêtes tuberculeuses, elle ne varie que dans des limites très-restreintes chez les divers individus d'une même espèce.

La *R. Aldrovandi* ne peut être confondue avec la *R. Tchihatcheffi*. En effet, les lignes saillantes de la carapace de ce crustacé forment de petits arcs à convexité dirigée en arrière, et ces arcs s'entre-coupent les uns les autres, comme le font les contours des écailles de poisson.

La *Ranina Haszlenskyi* décrite par M. Reuss est nettement caractérisée par l'absence de crêtes transversales. Le bouclier céphalo-thoracique est couvert de simples tubercules.

La *R. Tchihatcheffi* provient des couches nummulitiques de Saint-Georges (Thrace).

A cette époque géologique, les espèces de ce genre, qui aujourd'hui ne compte plus qu'un seul représentant, vivaient en assez grande abondance. En effet, on en connaît plusieurs en Italie; on en a rencontré au Kressenberg, en Bavière; en France, dans les assises du calcaire grossier; aux Indes, dans une formation déposée à peu près à la même époque. Enfin, l'étude de quelques fragments assez mal conservés nous autorise à penser que le calcaire à Nummulites d'Égypte renferme aussi des Ranines.

# ASIE MINEURE

DESCRIPTION PHYSIQUE

DE CETTE CONTRÉE

PAR

P. DE TCHIHATCHEFF

---

PALÉONTOLOGIE

PAR

A. D'ARCHIAC, P. FISCHER ET E. DE VERNEUIL

[6.]

ATLAS

---

PARIS

ÉDITÉ PAR L. GUÉRIN

DÉPÔT ET VENTE A LA

LIBRAIRIE THÉODORE MORGAND

5, RUE BONAPARTE

—  
1866

ASTIE MINERALE

DESCRIPTION PHYSIQUE

DE CETTE CONTRÉE

P. DE TCHINATCHEFF

Bayerische  
Staats-  
Bibliothek  
München

PALFONTOGIE

A. D'ARCIAC, P. FISCHER ET E. DE VERNEUIL

PARIS

PARIS

ÉDITE PAR E. GUÉRY

PARIS

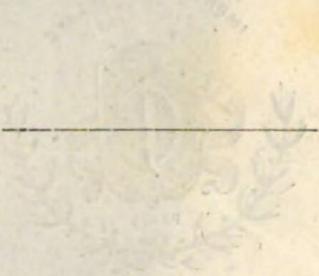
LIBRAIRIE THÉODORE MOUGAND

PARIS

40 Geo. U. 131 e / 4. b

2140  
2  
Ličinačov

# ASIE MINEURE

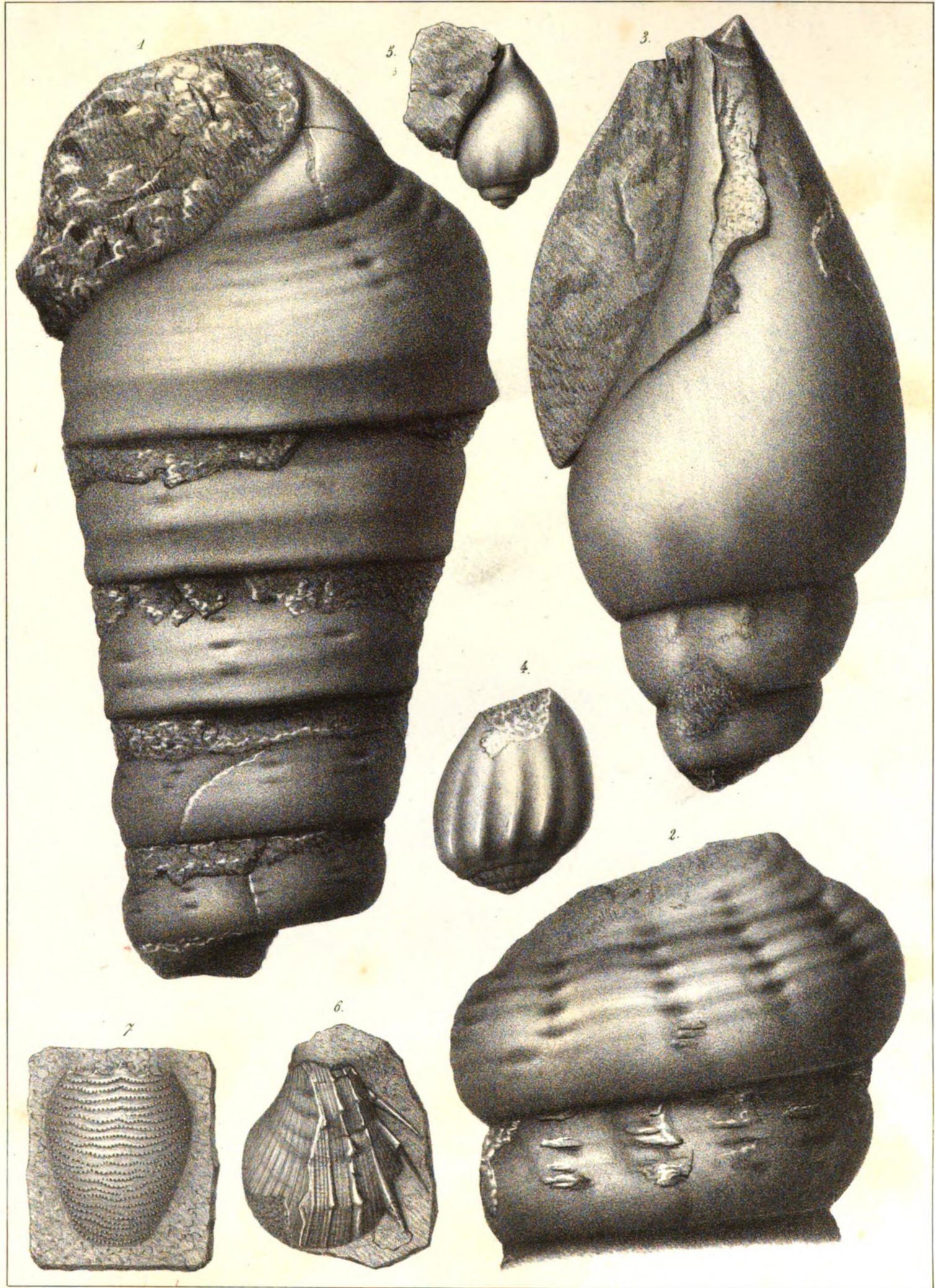


PALÉONTOLOGIE

ASIE MINÉRIE



PALEONTOLOGIE



Humbert lith

Imp. Lemerrier et C<sup>o</sup> Paris.

Fig. 1, 2. *Cerithium Tchihatcheffi*, d'Arch.  
 3. *Fusus zafranboliensis*, id.  
 4. *Harpa* ?

Fig. 5. *Harpa* ?  
 6. *Spondylus thracicus*, d'Arch.  
 7. *Ranina Tchihatcheffi*, id.